LE LEE-ENFIELD N°4

Musée d'Arromanches-les-bains

A la fin des années 1880, l'armée britannique est encore pourvue d'un fusil à un coup de gros calibre. Un nouveau modèle calibre 303 est adopté en 1888 sous le nom de « Lee-Metford » (Lee pour le mécanisme à verrou et Metford pour les rayures du canon). En 1895, l'avènement de la Cordite rend nécessaire un nouveau type de rayures développées à Enfield. Ce changement donne son nouveau nom définitif à l'arme qui devient le Lee-Enfield et restera en service pendant 70 ans sous ses versions successives : d'abord une version raccourcie universelle S.M.L.E. (Short Magazine Lee-Enfield) en 1902, puis une version simplifiée N°4 en 1939 (produite massivement au cours de la Seconde Guerre mondiale au Royaume-Uni, au Canada et aux USA) et enfin une dernière version allégée, le N°5 ou « Jungle Carbine ». La fluidité de son mécanisme alliée à son verrouillage positif (le percuteur s'arme en fermant alors que le Mauser s'arme en ouvrant la culasse) permet une cadence de tir inégalée, qui a pu faire croire aux Allemands qu'ils faisaient face à des mitrailleuses lors des premiers combats face à l'infanterie britannique en 1914 ! La silhouette caractéristique du Lee-Enfield, du S.M.L.E. N°1 MkIII « nez de cochon » au N°4 avec sa baïonnette-clou apparaîtra sur tous les champs de bataille, des conflits coloniaux aux sables de Lybie et au Débarquement en passant par les tranchées de la Grande Guerre. Il restera encore plus longtemps dans les arsenaux du Commonwealth et ceux des anciens Dominions. Le N°4 mesure 130 cm pour 4 kg. Il est doté d'un chargeur de 10 cartouches alimenté par lames-chargeur de 5 coups.

LE FUSIL G 41

Musée d'Arromanches-les-bains

Face à l'utilisation de plus en plus courante de fusils à répétition semi-automatique SVT-40 par l'Armée rouge sur le front de l'Est, l'Allemagne lance en 1941 la production par Mauser et Walther d'une arme semi-automatique utilisant la munition du Karabiner K98k dénommée Gewehr 41. Ces deux firmes produisirent donc pour l'armée allemande deux versions légèrement différentes (G 41(M) et G 4(W)) équipées d'un magasin fixe de 10 cartouches pour un poids de près de 5 kg à vide. 150 000 armes seront ainsi fabriquées, en grande majorité par Walther. Son mécanisme est complexe, cher à fabriquer et s'enraye fréquemment : un cône à l'extrémité du manchon dépassant la bouche du canon renvoie une partie des gaz vers l'arrière et fait coulisser une bague autour du canon qui pousse vers l'arrière une longue tringle assurant le réarmement. On dit que ce serait Hitler en personne qui aurait voulu un système spécifiquement allemand autre que celui à emprunt des gaz en un point du canon, déjà maîtrisé par les Russes et les Américains au début de la guerre.

CARABINE USM1 Musées d'Arromanches-les-bains et Utah Beach

Avant l'entrée en guerre des Etats-Unis, l'US Army cherche à palier pour certains de ses soldats l'encombrement conséquent du fusil M1 Garand, notamment pour les services n'étant pas en contact direct avec l'ennemi tels que l'artillerie, les blindés, les services radio, etc. Winchester crée la munition de calibre .30 Carbine qui sera employée dans la carabine USM1 nouvellement créée, inspirée du système d'emprunt des gaz développé par David Marshal William lors d'un séjour en prison en Caroline du Nord. Carabine légère (2,3 kg), semi-automatique à chargeur de 15 coups fonctionnant par emprunt des gaz, elle sera fabriquée à environ 6 millions d'exemplaires à partir de 1941 par 12 fabricants, notamment INLAND (2 625 000 d'unités), fournis en pièces détachées par une multitude de sous-traitants industriels américains. Elle était disponible en version crosse fixe ou repliable pour les troupes aéroportées (USM1 A1). Extrêmement appréciée des troupes américaines malgré la puissance moindre de sa munition, la « War Baby » connaîtra à partir de 1945 une version capable de tirer en rafales (M2) à chargeurs 30 coups et utilisée dans la Guerre du Pacifique ainsi qu'en Corée. L'armée française utilisera la carabine USM1 en Indochine ainsi que durant la Guerre d'Algérie.

LE FUSIL M1 GARAND Musées d'Arromanches-les-bains et Utah Beach

Depuis le début des années 1920, les différents arsenaux américains cherchent à concevoir et produire un fusil semi-automatique pour l'US Army. John Garand, travaillant pour la société Springfield Armory, aboutit en 1936 au fusil dénommé M1 Garand utilisant la munition 30-06 Springfield réglementaire américaine. Cette arme sera produite par les arsenaux américains ainsi que Winchester, Harrington & Richardson et International Harvester (un fabricant de machines agricoles !) à 5 400 000 exemplaires entre 1936 et 1956. Arme réglementaire du GI durant la Seconde Guerre Mondiale ainsi que pendant la Guerre de Corée, il pèse 4,30 kg et est alimenté par un clip de 8 cartouches qui, une fois vide, s'éjecte en émettant un bruit très caractéristique qui révèle son utilisateur. Cet inconvénient mis à part, sa puissance de feu surpasse de loin son adversaire allemand, le Mauser Karabiner 98k. Equipé d'une lunette, il se décline en version tireur d'élite. Après la Seconde Guerre Mondiale, les firmes italiennes Breda et Beretta fabriquent elles aussi des M1 Garand pour l'armée italienne mais aussi pour des contrats à l'export, notamment le Danemark. La mécanique du M1 Garand inspirera une multitude de plateformes par la suite, notamment celle du célèbre M14.

MITRAILLEUSE ALLEMANDE MG 42 **Musée d'Arromanches-les-bains**

Mitrailleuse (MaschinenGewehr) standard calibre 8 X 57 IS adoptée par l'armée allemande en 1942 en remplacement de la MG 34. Fabriquée par les usines Grossfuss, Mauser, Steyr-Daimler et Gustloff à environ 395 000 exemplaires de 1942 à 1945, elle est emblématique des armes employées par l'armée allemande durant la Seconde Guerre Mondiale. Du fait de sa cadence de tir sans égale de 1 200 coups/minute et de sa signature sonore caractéristique, les alliés la surnommaient « Hitler's Buzzsaw », littéralement la scie circulaire d'Hitler. Il était recommandé de remplacer le canon tous les 200 à 400 coups, c'est pourquoi chaque arme était livrée avec plusieurs canons de rechange. Alimentée par bandes à maillons métalliques, elle pèse près de 12 kg. Elle apparaît toujours régulièrement dans les films de guerre, et on l'aperçoit notamment sur l'affiche du film « Un taxi pour Tobrouk ». Sous une version légèrement simplifiée baptisée MG 3, elle continue à équiper la Bundeswehr.

PISTOLET-MITRAILLEUR MP 40 **Musée d'Utah Beach**

A l'aube de la Seconde Guerre Mondiale, l'Allemagne cherche à remplacer ses pistolets-mitrailleurs de type MP 28, issus du système de la MP 18 datant du premier conflit mondial. Heinrich Vollmer, travaillant à l'usine ERMA (Erfurter Maschinenfabrik Geipel), conçoit ainsi en 1938 une nouvelle arme tirant par rafale. Deux évolutions suivront, la MP 38, la MP 38/40 et la MP 40, visuellement différente car produite par emboutis-sage. Ces trois versions seront fabriquées à environ 1 000 000 d'exemplaires par ERMA, CG Haenel et Steyr en Autriche annexée au Reich. Abusivement appelé « Schmeisser » par erreur, ce PM emblématique du soldat allemand sera largement employé sur les divers terrains d'opération de la Seconde Guerre Mondiale, à l'Ouest comme à l'Est. Doté d'un chargeur de 32 coups en 9 mm pour un poids de 4 kg, il dispose d'une protubérance visible sous l'avant du canon pouvant poser interrogation : elle sert lors du tir de la fenêtre d'un véhicule en empêchant l'arme de reculer et donc évite des tirs dans l'habitacle. Disposant après-guerre d'un matériel hétéroclite, la France a elle aussi réutilisé ce matériel lors de la guerre d'Indochine.